

**«Séminaire de Sémantique Générale 1937 - Transcription des Notes des Conférences
de Sémantique Générale Données à Olivet College »**

Alfred KORZYBSKI

Interzone Éditions

ISBN : 979-10-94889-01-5 (seconde édition 2018)

Traduction française: © Isabelle AUBERT-BAUDRON

PREMIÈRE CONFÉRENCE DU SÉMINAIRE.

Tout d'abord, abandonnez toutes vos appréhensions. Vous savez, dans "L'Enfer" de Dante, il y avait une inscription : "Vous qui entrez, laissez toute espérance." Je voudrais voir écrit sur la porte d'une classe de Sémantique Générale [1] : "Vous qui entrez, tous les espoirs vous sont permis." Pour commencer, nous devons faire connaissance. Débarrassez-vous de vos tensions en ce qui concerne ces séminaires. Nous allons travailler entre nous dans une ambiance très amicale. Si vous ne comprenez pas quelque chose, dites-le moi, et je vous le répéterai, inlassablement. N'ayez pas non plus l'impression que vous êtes les étudiants et que je suis le professeur. Non. Vous êtes des êtres humains, Smith₁, Smith₂, Smith₃, etc. - tout comme moi je suis, disons, Smith_N. Des êtres humains qui s'adressent à des êtres humains. Commencez par vous détendre. Ne prenez pas les choses trop au sérieux.

Je parlerai beaucoup de mathématiques et de psychiatrie; deux sujets qui, vous le savez, sont très impopulaires. La raison pour laquelle j'insisterai sur les mathématiques est que les mathématiques sont le plus simple des langages. Je vous poserai des questions simples et j'attendrai de vous que vous y répondiez. S'il y a quoi que ce soit que vous ne comprenez pas, dites-le moi, car nous devons travailler ensemble. Vous, en tant que groupe, si je ne parle pas assez fort, dites-le moi. Soyons à l'aise entre nous. Si vous désirez que je répète quelque chose, dites-le moi. Je ne tolérerai pas les polémiques pour la simple raison que le polémiste est un trop beau parleur pour être intelligent. Une rapidité d'esprit - même fulgurante - n'est pas une intelligence à l'œuvre. Mais je veux coopérer avec mes étudiants, je veux que vous compreniez ce que j'ai à vous dire et ceci, comme l'a dit un jour votre président Brewer, est très simple mais pas facile.

Parfois je suis confus d'enseigner cette discipline pour la raison que ce dont je traite est - comme je le dis - d'une simplicité enfantine; et pourtant c'est l'une des choses les plus difficiles à acquérir que je connaisse, et cependant c'est d'une simplicité enfantine. Je veux dissiper un certain état d'esprit qui règne particulièrement chez les étudiants, selon lequel la S.G. serait extraordinairement difficile. Vous dites bien souvent "Cela dépasse mon entendement". Eh bien, il n'y a rien que vous ne soyez en mesure de comprendre, mais parfois la présentation d'un sujet laisse tellement à désirer qu'elle rend difficiles les choses simples. Cela s'applique aux classes des écoles, des collèges et des universités. Bien sûr, les professeurs doivent s'y connaître dans l'art de la présentation. Je me souviens d'une fille dans une école où je donnais un cours sur l'extensionnalisation, qui détestait particulièrement les mathématiques. Son

professeur assistait à mon séminaire et la fille fut très surprise quand je lui dis que son professeur n'était pas clair. Elle perdit rapidement toute aversion envers les mathématiques et commença à les aimer. Si l'on veut réaliser un travail de haut niveau, on a besoin de professeurs de haut niveau. Dans ce collège, vous avez de la chance à cet égard. Vous disposez d'un personnel excellent et d'un président très avant-gardiste. Quelle est la valeur de l'éducation, que diantre ? Pourquoi tout ce travail ? Préparer à une situation ? Préférez-vous avoir un fils malheureux doté d'une situation et d'un bon salaire ou un fils sans profession, mais qui soit heureux ? Tout le but de l'éducation consiste à former l'étudiant pour la vie et la plus ancienne des éducations n'y parvient pas. Ils forment des automates. La vie est bien davantage qu'une profession. Dans ce collège en particulier, vous avez la chance qu'ils cherchent à vous former à la vie. En tentant de faire de vous des techniciens desséchés, l'éducation échoue. Préparer pour la vie est le but suprême de l'éducation car une "profession" n'est qu'une partie de la vie. Nous tentons toutes sortes d'expériences éducatives. La plupart sont complètement idiotes; mais où mènent-elles ? Le savez-vous ? Vous vieillirez et vous mourrez avant qu'ils ne s'aperçoivent que leurs expériences n'étaient pas adaptées à notre évolution scientifique actuelle. L'éducation ne devrait-elle pas rechercher scientifiquement les bases de l'éducation ? Pourquoi ne le faisons-nous pas ? Parce que la plupart des éducateurs ignorent tout des mathématiques et des sciences exactes. En S.G., nous coordonnons les sciences et l'éducation, de même que la vie et l'équilibre. Je parlerai beaucoup de mathématiques et de psychiatrie, pour la raison suivante : dans nos orientations humaines, jusqu'à maintenant, les disciplines étaient enseignées pour l'amour de l'art. Elles étaient étudiées pour elles-mêmes; et les conclusions méthodologiques qui en découlaient n'affectaient pas nos orientations générales.

Dites-moi ce que vous feriez si vous aviez une dent cariée. Vous consulteriez un dentiste, n'est-ce pas ? Que feriez-vous maintenant si vous aviez une grosse carie au niveau de votre adaptation ? Ne serait-il pas préférable de consulter un spécialiste du "mental" ? Si. Pourquoi, si vous avez une difficulté d'adaptation, ne consulteriez-vous pas un spécialiste ? Votre cerveau, et le produit de votre cerveau, autrement dit votre propre orientation, sont-ils moins importants que la couleur de votre urine ? Cela vaut-il la peine de prendre soin de votre cerveau ? Je vous recommande vivement, à vous qui appartenez à la nouvelle génération, de consulter un psychiatre chaque fois que vous éprouvez une quelconque difficulté d'adaptation. Cela ne veut pas dire que vous soyez fou. Voyez-vous, nous vivons dans différentes catégories d'environnements sémantiques. Pour les musulmans, les fous étaient bénis; pour les chrétiens, ils étaient possédés du démon. Vous voyez, la différence entre l'équilibre et la folie est une question de degré. On trouve des mécanismes similaires dans les asiles et dans cette classe. La question est de savoir comment les traiter correctement.

En parlant de psychiatrie, je ne veux pas que vous pensiez une seconde que je suppose quoi que ce soit au sujet de cette classe, excepté que des mécanismes similaires fonctionnent de façon similaire dans les deux cas, et les problèmes d'adaptation dans la vie ainsi que tout le problème de la psychothérapie reposent sur la conscience de ce mécanisme. Autrefois, nous n'avions pas conscience des mécanismes; mais à partir du moment où nous en prenons conscience, la plupart des problèmes se résolvent. Par conséquent, tout le problème consiste à découvrir les mécanismes et à en devenir conscient. Prenez conscience de ce qui se passe en vous. J'essaierai de remplir mes engagements envers chacun d'entre vous de façon que chacun sache où se situe le problème. Chacun de nous est confronté à un genre de problème et la question est de savoir comment les résoudre. Vous en avez tous eu et vous en aurez d'autres.

Vous avez tous étudié l'algèbre. L'ancienne manière de la considérer était "la science pour l'amour de la science". Aujourd'hui nous devrions en savoir davantage. Le but de la science consiste seulement à résoudre les problèmes humains. Imaginez maintenant que vous ayez lu un livre sur l'algèbre. Vous avez

tous eu en main un livre de ce genre, quoi que vous en ayez retiré. Si vous vous contentez de lire le livre, une simple lecture est-elle suffisante pour pouvoir résoudre un problème ? Non. Que devez-vous alors faire pour résoudre un problème au moyen de l'algèbre ? Vous devez vous entraîner à la technique de l'algèbre. Lire un livre ne vous aidera pas. L'algèbre n'existe que pour solutionner les problèmes.

En fait, la S.G. est simplement comparable à une autre sorte d'algèbre; elle n'existe que pour aider à solutionner les problèmes de l'existence et c'est là son unique valeur. Toutefois, nous devons disposer d'une technique. Vous devez maîtriser la technique avant de pouvoir l'appliquer et résoudre les problèmes. Mon seul but est de vous aider à résoudre vos propres problèmes. Les gens me demandent souvent : "Voici un problème. Comment le résolvez-vous?" Mon rôle ne consiste pas à résoudre vos problèmes. Mon rôle consiste à vous fournir une méthode pour résoudre vos propres problèmes. Il ne m'est pas possible de connaître vos problèmes personnels avec toutes leurs implications, n'est-ce pas ? Puis-je vous donner des opinions personnelles valides? Souvenez-vous de ceci: les opinions personnelles sont dénuées de fiabilité. Aucune opinion personnelle émanant de quiconque n'est digne de foi. Vous devez étayer vos opinions personnelles par les opinions de la civilisation occidentale que nous appelons sciences. Car les sciences ne sont rien d'autre que des opinions ethniques. Ayez cette attitude envers les opinions ethniques, c'est la plus crédible et la meilleure sur laquelle nous puissions nous baser. Les opinions personnelles sont dangereuses, mais si elles sont sous-tendues par les sciences, elles acquièrent une certaine probabilité. Si j'insiste tant sur les méthodes mathématiques et la psychiatrie, c'est en raison du fait que dans nos orientations générales, nous les avons toutes deux complètement négligées. Nous nous y intéressons pour elles-mêmes, mais n'avons jamais appliqué dans notre vie la sagesse que nous procurent les mathématiques et la psychiatrie. En S.G. et dans les sciences humaines, nous ne pouvons négliger la méthodologie scientifique. L'évaluation humaine en ce qu'elle a de pire est appelée "démence". Les évaluations humaines en ce qu'elles ont de meilleur résident dans les mathématiques et les sciences exactes. En S.G. nous prenons en considération les méthodes mathématiques et psychiatriques et les appliquons à notre orientation générale, ce qui n'avait jamais été réalisé auparavant. Les opinions personnelles sont dépourvues de valeur, qu'il s'agisse des vôtres ou des miennes. Au cours de mes lectures, je devrai souvent dire: "J'é mets ici une opinion personnelle" pour vous avertir de leur probable invalidité. Si les opinions personnelles s'appuient sur des opinions ethniques (les sciences), qui ne sont rien d'autre que des opinions, alors nous savons que nous disposons de ce qu'il y a de mieux en 1937, et nous avons au moins une base de référence. Passons maintenant aux fondements de ce que nous appelons la S.G..

De quoi traite-t-elle ? Le terme sémantique n'est pas nouveau. Il vient d'un mot grec qui veut dire signification, valeur, sens. Il était utilisé il y a de nombreuses années, mais l'ancienne sémantique a aujourd'hui disparu. J'appelle cette nouvelle discipline Sémantique Générale pour la différencier de l'ancien usage. La science de la S.G. est la science des valeurs - de l'évaluation. Une science générale des valeurs et de l'évaluation. Je veux que vous réalisiez et évaluiez ceci par vous-mêmes parce que je ne peux pas le faire à votre place. En S.G., nous traitons des valeurs et de l'évaluation, ce qui représente des problèmes considérables.

Je veux que vous compreniez que chaque fois que vous aimez ou détestez quelque chose, chaque fois que vous aimez ou haïssez, etc., que faites-vous intérieurement ? Vous évaluez ! C'est là notre problème majeur et en S.G., l'évaluation, évaluer, les valeurs, deviennent des termes techniques. Je parlerai tout au long des séminaires de l'importance de l'emploi de ce terme "évaluation"; il recouvre des problèmes sans fin. Vous découvrirez que chaque réaction psychologique est un problème d'évaluation. Ce soir nous nous contenterons de faire connaissance. Je ne vais pas commencer maintenant la présentation technique. Quand nous traitons d'une théorie générale d'évaluation, nous traitons en même

temps de chaque réaction psychologique et parfois même organique intérieure à nous-mêmes. Quand vous dites que vous aimez ou détestez quelqu'un, est-ce que vous êtes en train de faire une évaluation ? Bien sûr que oui. Quand vous parlez ensuite de vos sentiments ou de vos orientations, quels qu'ils soient, ne traitez-vous pas de vos évaluations les plus profondes ? Une théorie générale d'évaluation incluant toutes vos orientations privées, publiques et autres ne peut négliger les sciences et les mathématiques, celles-ci étant fondamentales pour une science de l'évaluation. En S.G., nous traitons de l'évaluation d'une façon générale. Mais notez également ceci, à savoir que les mathématiques procurent une théorie de l'évaluation au sens strict du terme.

Dans mes séminaires, il n'y a pas de différence entre les enseignants et les étudiants. La S.G. est si récente que si Einstein se trouvait parmi nous, l'organisation des exposés serait exactement la même. Par évaluation, j'entends vos sentiments. "Evaluation" se révèle être en S.G. un terme technique. Je développerai ceci plus tard. Si vous pensez à tout ce qui vous arrive en termes d'évaluation au lieu de l'appréhender en termes d'amour, de haine, etc., alors c'est de l'évaluation; et quand nous avons recherché des facteurs d'évaluation, alors nous avons prise sur ce qui se passe en nous. Il y a une autre relation avec les sciences, et particulièrement les mathématiques et la physique mathématique. Il s'agit de la prédictivité des sciences mathématiques. Nous avons des étoiles qui ont été prédites, etc.; la prédictivité mathématique nous a autorisés à le faire. Mais il arrive souvent qu'après avoir émis de telles prédictions, nous regardons l'emplacement où elles étaient annoncées et il n'y a pas d'étoile; puis plus tard quelqu'un construit un télescope plus performant et découvre ce qui était prédit; prédit par les mathématiques. C'est l'un des miracles des mathématiques. La prédictivité. Imaginez maintenant ce que la vie pourrait être si nous étions en mesure de prédire. Si nous pouvions prédire qu'une orientation donnée ne nous rendrait pas heureux, persisterions-nous dans nos efforts ? Je n'ai pas besoin d'en dire plus. Si nous pouvions prévoir quelque dénouement malheureux, prendrions-nous cette direction ? Comprenez, s'il vous plaît, l'importance de la prédictivité. N'est-ce pas une base de bonheur pour l'humanité ? En S.G., nous recherchons les principes et les facteurs de prédictivité. Actuellement, les sciences mathématiques offrent véritablement le maximum de prédictivité. Mais heureusement, en appliquant ces principes, nous pouvons appliquer la prédictivité à la vie. Agir ainsi se révélerait très sage en apparence, mais sur le fond, nous appliquons seulement des facteurs de prédictivité, si bien que nos orientations deviennent prévisibles et que notre adaptation s'améliore. Or la question de la prédictivité devient une question de méthode. Il y a des questions en mathématiques qui sont plus importantes que les techniques. A savoir la question de méthode. Si nous pouvions découvrir cette méthode et découvrir également comment appliquer cette méthode à la vie, nous découvririons les facteurs de prédictivité applicables à la vie. Si nous pouvions alors prédire avec certitude ce qui va nous arriver si nous agissons de telle ou telle manière, nous pourrions alors décider d'agir de ladite manière ou pas. Cette prédictivité s'applique même aux guerres : la participation de l'Angleterre et de l'Amérique à la guerre mondiale, et la décision allemande d'entrer en guerre.

Si nous disposions d'une quelconque prédictivité, le monde serait-il dans la situation dans laquelle il se trouve aujourd'hui ? La question de méthode est beaucoup plus générale que technique. Chacun d'entre nous a assez pratiqué les mathématiques pour en connaître le côté technique, mais aucun d'entre nous n'en a fait assez pour savoir ce qu'il en est des méthodes. La S.G. étant une théorie avancée des valeurs, une théorie générale d'évaluation, toutes nos réactions psychologiques se révèlent n'être que des problèmes d'évaluation. Si nous avons prise sur les facteurs d'évaluation, nous avons prise sur nous-mêmes et, en fait, sur autrui. Au fur et à mesure que le séminaire avancera, vous verrez comment cela fonctionne. Je souhaite attirer votre attention sur le fait que la S.G. est strictement empirique, elle est expérimentale. Elle marche véritablement comme prévu.

La S.G. a des applications en psychiatrie. Pour en revenir à la psychiatrie, n'oubliez pas que nous avons à l'égard de la psychiatrie des préjugés injustifiables, parce que chacun de nous a des mécanismes semblables à ceux des "malades mentaux", ce n'est qu'une question de degré. J'insiste sur le caractère empirique de la S.G. et il n'est nullement question de spéculation ni de jouer sur les mots. Cela est en relation avec notre système nerveux, dont nous faisons actuellement un usage abusif, ce qui nous conduit à l'"aliénation". Ce n'est que lorsque nous avons prise sur ces facteurs que nous pouvons clarifier les choses. Il existe, dans l'éducation et les soi-disant sciences, des éléments qui conduisent tout droit à la "démence".

Nous entraînon nos enfants vers la "folie". Je vous montrerai comment ces facteurs opèrent même aujourd'hui en mathématiques et en physique. Nous parlons de la solution aux problèmes humains et je veux transmettre des méthodes pour résoudre les problèmes de santé. Nous tentons de résoudre des problèmes en sociologie, en sciences économiques, en politique, etc., qui sont les problèmes les plus complexes de l'existence; et pourtant savons-nous que dans cette grande discipline que sont les mathématiques, il y a aujourd'hui deux camps et que chacun d'eux traite l'autre de "fou" ? Ils se sont entendus pour ne pas se mettre d'accord, et c'est là le genre de perle que l'on trouve même en mathématiques. Que dire de nos affaires humaines quand un tel désordre règne y compris dans les mathématiques et à la base des sciences ? En S.G., nous ne faisons pas de législation cosmique. Nous clarifions les questions linguistiques et vous en verrez les résultats dans n'importe quel problème - il suffit très souvent de clarifier notre langage pour qu'il n'y ait plus de problème.

Voulez-vous connaître l'origine de la dépression américaine? C'est une affaire scandaleuse. Après la guerre mondiale, il y eut, à Washington D.C., une conférence entre banquiers, industriels, syndicats et scientifiques. Le problème consistait à adapter les futures affaires américaines pour faire face aux problèmes courants de l'après-guerre. Ils parlaient tous un anglais impeccable, mais ils ne pouvaient pas se comprendre du tout. Tout comme s'ils avaient été Chinois et Japonais, ils ne parvenaient pas à se comprendre. Le représentant du syndicat en eut assez de "tout ce désordre" et il posa la question suivante : "Puis-je poser une question ? Est-ce que oui veut toujours dire oui ou veut-il parfois dire non ?" L'incident sema la panique dans la réunion et celle-ci fut ajournée, mais un groupe de professeurs revint à la réunion quelques heures plus tard et déclara à la conférence que "oui" voulait toujours dire "oui" et que "non" voulait toujours dire "non". Bien entendu, toute la conférence échoua à cause du sens de "oui" et de "non", ce qui entraîna sa dissolution. Vous verrez plus tard à quel point "oui" peut parfois vouloir dire "oui" ou "non" selon la question; mais c'est cette confusion verbale qui fut à l'origine de la dépression américaine.

Vous découvrirez combien le sort de personnes et de nations peut dépendre de telles questions, de telles questions verbales. C'est pourquoi la clarification de ce genre de difficultés est l'un des problèmes majeurs auxquels l'homme doit faire face aujourd'hui. Nous verrons en effet qu'un grand nombre de problèmes ne sont pas des problèmes, mais seulement des désordres verbaux. Dissipez les désordres verbaux et vous résoudrez le "problème". Je ne suis pas en train de résoudre des problèmes, mais je clarifie les désordres verbaux en examinant la structure de notre langage.

Vous commencez à comprendre combien un malentendu verbal dans la compréhension peut semer la confusion dans n'importe quel sujet. La Société des Nations est un objet de dérision. Pourquoi ? Parce que leurs actions impliquent des évaluations verbales et des difficultés linguistiques. Et dans ces domaines, il n'y a pas de prédictivité. Avez-vous compris la valeur personnelle de la prédictivité ? Sa valeur dans votre vie personnelle ? Si vous pouviez faire des prédictions, cela vous serait-il d'une quelconque valeur ? Cela vaut-il la peine de découvrir les facteurs de prédictivité ? C'est ce que nous

allons faire. Nous allons rechercher des facteurs de prédictivité. Il y a un point sur lequel je veux insister, et ceci, sans restriction. Ce que je suis amené à vous dire est parfois dramatique et souvent tragique. Tout ce que je dis là, et vous pouvez interroger vos professeurs sur la légitimité de ce que j'avance, ce que je dis, donc, est que tout le secret des sciences et de leur grande prédictivité réside dans une terminologie particulière. Abolissez la terminologie dans n'importe quelle science, et vous avez aboli la science. Ce que je veux dire par là, et ce que je suis en train de vous dire là est nouveau et inattendu. Ainsi dans le dictionnaire d'Oxford vous trouverez de bons termes anglais qui jouent dans la vie le rôle de terminologie scientifique, mais ces termes ne sont pas utilisés; aussi ignorons-nous pourquoi nous devrions les employer.

Puis-je conseiller à mes étudiants de prendre garde au zéro dans le dénominateur d'une solution mathématique ? S'il est là, la réponse est une réponse fautive. Il se peut que, par chance, votre réponse soit juste; mais ne prenez pas de risque. C'est pourquoi je propose à mes étudiants un certain nombre de techniques comme ce zéro dans le dénominateur, et vous devez les appliquer sinon vous échouerez. Quand je vous dis qu'un terme est un terme technique en S.G., utilisez-le. Le terme fera le travail à votre place, comme il le fait en mathématiques. Ceci est inattendu. Je tiens beaucoup à insister là-dessus. Quand je vous dis d'un terme qu'il est technique, servez-vous en. Faites l'effort de les utiliser tous. Observez les résultats et si vous n'obtenez pas de résultat, alors venez me le reprocher, après avoir essayé, pas avant. Utilisez le mot évaluation au sujet de toutes vos réactions psychologiques; c'est un terme technique. Vous comprendrez cela plus tard au fur et à mesure que nous avancerons. Pour chaque terme que vous utilisez, voyez la part d'évaluation qu'il contient. Vous verrez que vos sentiments ne sont rien d'autre que des évaluations. Utilisez le terme évaluation au sujet de n'importe quoi, chaque fois que c'est possible. C'est un terme technique aussi doit-il être employé en permanence. Si vous faites cela, vous constaterez les résultats. Vous souviendrez-vous que quand j'insiste sur le fait qu'un terme est technique en S.G., vous devriez vous en servir ? Vous découvrirez que de tels termes marchent automatiquement; de façon inattendue comme ils le font dans le domaine des sciences.

Nous allons maintenant continuer. Avant d'aller plus loin, vous devez traduire les mots de la vie de tous les jours en termes techniques. L'amour ou la colère, etc., sont des évaluations. Et tout ceci marche bien, tout comme les termes techniques en mathématiques. Quand vous demandez à quelqu'un comment il va, vous lui demandez comment il évalue quelque chose. Si vous utilisez délibérément ce terme, il recouvre très souvent une évaluation organique, un sourire, le besoin de nourriture, etc. En terminologie, il convient de réfléchir à l'emploi des termes - vous devez trouver comment traduire l'usage de quelque chose en termes d'évaluation. La faim serait une évaluation organique mais dans mon travail, je ne suis pas tant intéressé par l'évaluation organique que par l'évaluation psycho-logique effectuée sur des fondements physico-mathématiques qui sont eux-mêmes basés sur l'évaluation. Quand nous avons un terme éprouvé, nous l'appliquons délibérément dans le domaine des sciences. Les vieux termes sont inutilisables parce qu'ils ne nous donnent aucun mécanisme. Or l'évaluation autorise une évaluation scientifique. Une science procédant par limitations, comme vous serez amenés à le voir, nous sortons également des vastes généralisations par des limitations. Aimer ou détester quelqu'un est une question de savoir comment vous évaluez cette personne. Je vous conseille de travailler sérieusement la traduction des termes anglais (ou français) ordinaires en termes d'évaluations humaines. Il y a une formule précise en S.G. à appliquer, et ce que je vous dis là est une réponse générale à vos questions. Cette formule consiste à répondre, chaque fois que vous avez une question à poser à quelqu'un d'autre ou à vous-mêmes : "Je ne sais pas, voyons ce qu'il en est". En d'autres termes, l'investigation des faits. Observez ce dont il s'agit et à quoi cela s'applique, et vous obtenez votre réponse. Ceci est une démarche scientifique. Il y a un certain nombre de faits importants qui ont été négligés. Laissez-moi vous parler de ces faits. Pensez-

vous que vous pourriez vivre sans boire d'eau ? Vous ne pourriez pas vivre sans eau; d'ailleurs ne fait-elle pas partie de votre environnement, au même titre que l'air ? Je vais maintenant vous poser une question qui a été négligée. Pourrions-nous, vous et moi, en tant qu'êtres humains, vivre sans environnement linguistique et sémantique ? Non ? Très bien.

Alors l'environnement linguistique n'est-il pas aussi vital que l'eau et l'air ? Il y a ensuite l'environnement chargé de sens, l'environnement des valeurs. N'avez-vous pas tout autour de vous un environnement de valeurs ? Pouvez-vous y échapper ? Réalisez-vous alors que l'équilibre est un problème d'évaluation et le déséquilibre, un problème d'erreur d'évaluation? Chacun de vous est entouré de tout un environnement de valeurs et d'évaluations. Tout ceci est un environnement linguistique et sémantique, et l'environnement des évaluations est tout aussi important que l'air ou l'eau. Ceci a été négligé jusqu'à maintenant.

Je vous conseille de lire le livre de Carrel : *L'HOMME, CET INCONNU* [2]. C'est un livre qui a fait une époque, et, de par son autorité, Carrel a remis en question la profession médicale dont les critères datent encore du seizième siècle. Ce que nous appelons la médecine, abstraction faite de la psychiatrie, n'est qu'une science vétérinaire magnifiée. Ils n'ont pas tenu compte de l'environnement sémantique ni linguistique. Les travaux de Burridge sur les formulations colloïdales ont bouleversé toute la théorie médicale. Ses livres sont publiés par Oxford Press, et ils vous intéresseraient tous. Vous êtes en droit de me demander si mon opinion concernant ce travail de Burridge est légitime. Vous pouvez demander, et vous pouvez penser qu'il est exagéré d'accorder une telle importance à un travail récent, et j'ai dit que ce travail avait bouleversé toutes les théories médicales. Vous pouvez aussi bien vous demander si cette opinion n'est pas inconsidérée. La réponse est tout à fait positive. La théorie personnelle de Burridge est une théorie très récente; la théorie personnelle de Burridge sur les colloïdes n'est pas d'une importance considérable, elle peut être fautive parce qu'elle est très récente et qu'elle doit être expérimentée avant d'être établie comme correcte. Mais la révolution constructive vient du fait qu'il a pris en compte deux facteurs, physiologique et colloïdal. Il tient compte de deux mécanismes là où l'ancien système ne tenait compte que d'un. Cette prise en compte des deux facteurs est importante. Les faits anciens sont toujours là, et ceci ne doit pas vous troubler, mais ce sont les interprétations de ces faits qui doivent être révisées.

Par exemple, la gravitation en tant qu'explication de la chute des corps est une réponse absurde à une question absurde. La gravitation est une excuse, elle n'explique rien. Mais quand Einstein la traite comme une théorie de l'espace-temps, les faits demeurent, mais les interprétations diffèrent. Et quand ce changement est accompli, nous nous rapprochons des mécanismes. Ils ne sont pas encore résolus, mais il y a là un rapprochement d'un mécanisme. Nous nous rapprochons des faits et des mécanismes. Les effets n'ont pas changé, mais les interprétations sont différentes. Ceci est important.

[1] Pour plus de facilité, "Sémantique Générale" sera désormais écrite en abrégé S.G..

[2] Voir "Préface et avertissement au lecteur" (NdT)

[Préface et avertissement au lecteur \(2018\)](#) [Préface de la seconde édition \(2018\)](#)

[Séminaire de Sémantique Générale 1937 - Transcription des Notes des Conférences de Sémantique Générale Données à Olivet College](#)

[Publications d'Alfred Korzybski en français](#)